

Le compagnonnage dans le secteur jeunesse

Editorial de Thierry Verdeyen, directeur de l'asbl Amarrage, Braine l'Alleud, Belgique



L'Amarrage est une asbl active dans l'accompagnement des **jeunes en difficulté**. Nous développons une approche globale en proposant des réponses diversifiées aux problématiques des jeunes. Par ailleurs, la **mobilité des travailleurs** fait partie de notre plan de formation car l'ouverture d'esprit et l'interculturalité sont des valeurs fortes de l'Asbl.

S'inspirer de ce qui existe ailleurs dans un esprit de compagnonnage et envoyer nos membres du personnel découvrir les outils et projets de leurs pairs à l'étranger : cela trouve exactement sa place dans la gestion des Ressources Humaines.

Mais l'Amarrage n'est pas seule dans cette aventure. En effet, nous avons souhaité nous fédérer avec d'autres collègues afin de rendre l'expérience encore plus enrichissante.

Nous sommes un **Consortium de 12 institutions d'Aide à la jeunesse et de l'AVIQ (agence pour une vie de qualité)**, convaincues de la pertinence du programme Ecett. Ce consortium amène une dynamique d'échange positive. Certains groupes de stagiaires étaient composés de travailleurs provenant d'institutions différentes : c'était un triple win win ; ils apprenaient des choses par leurs compatriotes durant le voyage mais aussi par leur hôte.

Nous avons aussi eu des moments

«dynamique d'échange positive »

d'échanges avec les stagiaires et les directeurs des 12 institutions concernées, ces « comités de pilotage » permettaient d'échanger sur les expériences de chacun. Les travailleurs du secteur jeunesse doivent faire face à de nombreux défis et se sentent parfois impuissants face à l'aggravation de la situation de certains jeunes. Ce n'est pas un métier facile, alors oui, nous directeurs, sommes persuadés des bienfaits de l'apprentissage par le voyage,



afin d'augmenter l'expertise et le savoir-faire des travailleurs auprès des jeunes mais également afin de leur ouvrir l'esprit vers de nouveaux horizons et de nouvelles pratiques et méthodes de travail. Nous sommes convaincus aussi que cette ouverture d'esprit est un moyen de prévention contre le burnout. Le bien-être de tous, travailleurs et bénéficiaires, est donc amélioré.

«ouverture d'esprit , interculturalité »

	Editorial	1
S	Idées Fortes	2
O	Europe	3
M	Nouveaux Hôtes	4
A	BP auto-rapportées	5
I	BP stagiaires	6-12
R	Actualités	13
E	Témoignages	14-15



Idées fortes au retour de stage



Une Académie en Communauté Thérapeutique

Ann-Kristy Houtain de Phenix, Belgique après visite de «Portage», Canada



Tous les programmes de Portage ont une même trame de fond (adultes, ados, mamans, double diagnostic...) avec des minis adaptations en fonction du public (école pour les ados, soirées consacrées aux enfants pour les mamans, plus de repos pour les double diagnostic, etc). Cela renforce le sentiment d'appartenance à Portage, car tout le monde parle le même langage.

Puissance du groupe : Le staff est là pour veiller au cadre mais les jeunes sont vraiment les moteurs de la vie communautaire. En effet, un jeune à l'étape 5 est désigné «chief» et coordonne les activités quotidiennes (c'est lui qui anime les différentes réunions, qui annonce la reprise des activités après le repas...). Les étapes 4 acquièrent aussi des responsabilités en supervisant certaines tâches (le ménage-thérapie, les présences après chaque pause ou activité). Ces deux personnes qui encadrent la communauté sont identifiables par les clés qu'elles portent symboliquement autour du cou et une plaquette porte-document qu'elles transportent avec elles. On ressent vraiment la puissance du groupe, la pression des pairs. Ils parlent de la communauté comme d'une famille, c'est leur maison. Il y a beaucoup de bienveillance entre eux, si une personne ne va pas bien, c'est toute la communauté qui en souffre (ex : une ado avait rechuté et consommé sur le site, quand le groupe l'a appris, elles étaient toutes en pleurs car elles le vivaient toutes comme un échec). A l'extérieur, on retrouve aussi ce sentiment d'appartenance et cette solidarité. Ils peuvent s'échanger leurs numéros et se voir pendant les requêtes pour pouvoir se soutenir dans les difficultés et éviter la solitude qui pourrait les mettre en danger. Et les groupes post-cure sont presque plus importants que le

programme en lui-même car ils y participent pendant un an et demi (alors que le programme dure 6 mois).

Ménage-thérapie : quatre fois par jour, les jeunes doivent se mettre en binôme pour nettoyer les pièces de vie (réfectoires, sanitaires, couloirs, salles de groupe et dortoirs). Outre le fait de garder les lieux propres et retrouver une certaine hygiène de vie, l'objectif est surtout de prendre un temps à deux pour parler de leur thérapie, des difficultés rencontrées dans le programme, d'une situation qui les angoisse à l'extérieur, des sentiments qu'on a pu ressentir avec l'autre durant une situation vécue, etc.)



Académie Portage : L'école est intégrée dans le programme afin qu'il n'y ait pas de rupture scolaire. Cela permet aussi de remettre dans le circuit ceux qui avaient décroché. **Tous les jeunes doivent se rendre à l'Académie Portage du lundi au vendredi**, de 10h à 15h. Ils sont répartis en deux classes (garçons/filles mélangés mais pas de contact), d'un côté les mineurs, et de l'autre les jeunes adultes (17-18 ans). Il y a un professeur par classe qui va d'élève en élève pour répondre aux questions. Lorsque le professeur donne une dictée ou un exercice commun, l'élève se corrige lui-même car ils partent du principe que «l'honnêteté, c'est la clé». Notons aussi que les professeurs sont engagés par le gouvernement et détachés à Portage. Quand les jeunes débutent le programme, ils passent un test de niveau et de là le professeur va leur définir un programme individuel avec des exercices adaptés à leur niveau d'étude. Ensuite,

chacun évolue à son rythme en se donnant chaque semaine des objectifs. Quand ils ont fini un module, ils passent un examen. C'est ainsi que certains rattrapent leur retard et d'autres conservent une scolarité normale malgré qu'ils soient dans un programme résidentiel de six mois. Un système d'écus a été mis en place pour motiver les jeunes. C'est-à-dire qu'en fin de cours, le coordinateur (chief) de la communauté des garçons anime un tour de table durant lequel chacun prend la parole pour évaluer sa journée: comment il se sent dans la thérapie, s'il a bien travaillé, et conclut en se donnant ou ne se donnant pas des écus. Par exemple : «Aujourd'hui, je reconnais que j'étais fort dissipé, je suis sorti plusieurs fois de classe parce que je n'avais pas envie de bosser sur mes objectifs. Je pense beaucoup à ma requête, ça m'empêche de me concentrer sur mes cours. Bref, comme je n'ai pas bien travaillé, je ne me donne pas d'écu» ou «dans ma thérapie, je sens que j'ai besoin de me faire coacher sur mon passage en phase 4 parce que le retour à la maison me fait peur. Sinon, à part ça, je suis super contente, en une journée j'ai réussi à faire tous les objectifs de la semaine. Je me sens prête pour mon test d'anglais. En plus, je suis restée bien calme et concentrée toute la journée, donc je me donne 20 écus.». Les autres peuvent réagir, et le professeur clôture le tour de table avec son ressenti de la journée. Le prof note dans un cahier le nombre d'écus par élève, et il en faut une certaine somme pour pouvoir bénéficier de certains privilèges : une chaise confortable, un paquet de chips, des écouteurs pour écouter de la musique pendant le cours, du café... Après l'école, ils ont une heure de gym avec un professeur également détaché par le gouvernement, qui se termine aussi par un tour de table pour débriefer ce moment. L'objectif est d'utiliser le sport pour se défouler par rapport aux émotions du moment. De nouveau, les garçons et les filles sont ensemble. Ils peuvent communiquer par rapport au sport mais ne peuvent pas faire de «bridge gender » (pas de drague, pas sympathiser).

Europe

Bourses MOBILITE ERASMUS+ obtenues par les partenaires Ecett en 2017

Trempline, Belgique : 17 bourses
 Magdalena, République tchèque.: 28 bourses,
 MONAR, Pologne : 16 bourses,
 Argo, Grèce : 12 bourses,
 Alise, Belgique : 36 bourses (consortium)
 CoolmineTC, Irlande : 8 bourses,
 Argo, Grèce : 8 bourses, approuvé en 2016
 Kethea, Grèce : 8 bourses
 Janus solution, Royaume Uni : 10 bourses



Projet Bourses Mobility

Un nouvel appel à projets a été ouvert pour introduire des dossiers Mobility pour 2018-2020. Date butoir pour introduire les candidatures: 1er février 2018. Des organisations partenaires de Ecett sont occupées à finaliser leurs demandes de bourses dans le secteurs "Insertion des adultes". pour les introduire auprès des Agences Erasmus+ dans divers pays d'Europe. Ecett-Networks joue un rôle de conseiller dans l'élaboration de ces dossiers et dans la mise en oeuvre ultérieure de la méthodologie d'apprentissage.

Le Bureau International de la Jeunesse

Le consortium Jeunesse porté par Amarrage est composé de 14 institutions belges du secteur jeunesse. Erasmus + offre au consortium 50 bourses de stages (à réaliser entre mai 2016 et mai 2018). [Erasmus+](#) est le programme de l'UE 2014-2020 pour l'éducation et la formation, la jeunesse et le sport.



La gestion de ce programme en Fédération Wallonie-Bruxelles a été confiée **au BIJ pour le chapitre Jeunesse**. L' Action clé 1 – Mobility du programme Erasmus soutient entre autres la mobilité du **personnel éducatif ou de jeunesse** dans un des pays participant au programme afin d'y entreprendre une expérience professionnelle ou d'apprentissage. C'est donc en toute logique que notre consortium jeunesse a répondu à un appel à projet Mobility, afin de permettre à ses travailleurs de se former en allant voir ailleurs en Europe ce que d'autres institutions font.

La base de Ecett est l'apprentissage, et nous en faisons l'expérience ici. En effet, c'est la première fois que Ecett Networks explore un nouveau secteur (le secteur jeunesse), et ce, avec une nouvelle agence (le BIJ). Cela demande donc quelques adaptations et ajustements mais, jusqu'à présent, les différents stagiaires sont très satisfaits de leur expérience.



Nouveaux hôtes

Nouveaux hôtes dans le secteur jeunesse

ANO, République tchèque

ANO, l'Association des organisations non gouvernementales est devenue membre d'Ecett-Networks. Cette organisation faitière rassemble 21 organisations clés travaillant dans la prévention et le traitement des dépendances en République tchèque. et est composée de 6 sections professionnelles: Prévention primaire; Services ambulatoires; Communautés thérapeutiques; Réduction des risques Suivi; Services de drogue en prison. Les professionnels de ces sections se rencontrent 3 à 4 fois par an pour partager des bonnes pratiques.

Trois nouveaux hôtes français sont venus compléter le panel d'hôtes de notre consortium Jeunesse :

Kirikou, à Paris



Le centre Kirikou, fondé par la psychanalyste Yasmina Picquart, existe depuis 1999 au sein de l'association « Réel Symbolique Imaginaire La Ressource ». Le centre accueille des enfants, des adolescents et des jeunes adultes de 3 à 20 ans. Il s'agit d'un lieu où chacun peut venir confier ses difficultés, par l'intermédiaire d'activités « classiques » (accompagnement scolaire, ateliers et sorties culturelles). Il y a trois axes de travail : un axe de consultations avec les psychanalystes, un axe culturel avec des artistes et un axe d'accompagnement social avec des professionnels, avocats, juristes, assistants sociaux.

Le Second Souffle, à Albas, France

Le Second Souffle organise des séjours de rupture en France et à l'étranger, pour des mineurs et des jeunes majeurs, des séjours longs au Maroc (9 mois) des lieux de vie et des lieux d'accueil «relais immédiat» destinés à des adolescents en grande difficulté. Les programmes de séjour sont fondés sur le principe de l'alternance et de l'itinérance (Chantiers d'insertion, à la ferme, solidaires, communautaires, immersions en famille berbère, randonnée en autonomie...). Cet éloignement apaisant se veut constructif pour le jeune, qui peut « reprendre son souffle » en dehors de ses difficultés quotidiennes.



L'Envol, à Saint-Brieuc, France

La Maison d'Enfants l'Envol accueille des jeunes (confiés par l'Aide Sociale à l'Enfance, enfants et d'adolescents) dont les conditions d'environnement familial et social présentent des carences telles qu'ils sont en situation de danger réel ou potentiel dans leur milieu de vie.

L'accompagnement de ces jeunes consiste donc à les protéger, leur donner un cadre sécurisant, les soutenir dans leur développement et leur chemin vers l'autonomie.

Cette association rencontre exactement les objectifs de stage des professionnels du projet « séjour de rupture » de l'Amarrage.

<http://www.envol22.fr/>



Association Educative
Protection de l'Enfance



Bonne Pratique autorapportée

Jeunesse

“Le stage action”

Un outil pour les jeunes en décrochage

Amarrage asbl, Braine l'Alleud, Belgique



amarrage
aide à l'enfance

Né du constat que de nombreux adolescents pris en charge par les équipes de l'Amarrage vivaient des échecs scolaires récurrents et décrochaient du système scolaire, l'outil stage action permet aux jeunes en décrochage d'être occupés en vivant une **expérience professionnelle** qui fasse sens pour eux. Il s'adresse à des jeunes en panne de projet, incapables de se projeter dans un engagement professionnel ou scolaire de longue durée.

L'objectif de cette bonne pratique est de permettre à des jeunes en décrochage scolaire ou en recherche d'orientation de réaliser un stage bénévole dans un domaine qui les intéresse afin de se mettre dans une dynamique d'action citoyenne, positive et valorisante.

Concrètement, il s'agit d'une expérience professionnelle bénévole au sein d'associations à finalité sociale ou sociétés privées (nous avons de nombreux partenaires).

Le stage est choisi en fonction de l'intérêt et du lieu de vie du jeune.

Une convention de 15 jours (renouvelable) est signée entre le jeune, le partenaire et l'Amarrage. Pendant le stage, l'éducateur a des contacts réguliers avec le jeune et le patron partenaire. A l'issue du stage, une évaluation a lieu et le jeune prend conscience de ses capacités, et de l'orientation qu'il veut donner à son parcours scolaire/professionnel.



Les objectifs sont multiples et les résultats positifs :

- Dépasser l'échec et reprendre confiance en soi
- Etre occupé
- Se réinscrire dans un biorythme
- Découvrir ou élargir ses compétences
- Valider une orientation scolaire/professionnelle
- Se remettre en projet : réaborder la scolarité et/ou un projet de formation avec un nouveau regard
- Valoriser cette nouvelle expérience sur son CV.

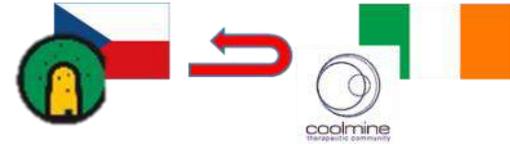


Pour plus de détails : <https://amarrage.be/>



Bonnes Pratiques 1/7

Addiction



Services de jour, une maison vivante pour tous

Institution hôte: Coolmine TC Dublin, Irlande

Auteur: Marketa Dolejsi de Magdalena, République tchèque



Les services de jour de Coolmine m'ont complètement enthousiasmée. Une seule maison pour différents profils de clients, avec différents programmes. J'ai pu voir ici l'esprit communautaire. Je pense que nous devons établir une telle «maison» en République tchèque.

Les services de jour de Coolmine comprennent deux programmes de base : l'un pour clients en phase de préparation et l'autre en programme de jour. Ils ont également des services pour les familles et les proches des clients ainsi que des services pour des groupes spécifiques : les usagers de cannabis, les clients ayant des problèmes de santé mentale et le programme de gestion des contingences pour renforcer des comportements appropriés.

Ma bonne pratique parle de l'esprit de cette maison vivante, où l'on mélange différents publics en un seul endroit. Je ne vais donc pas détailler la structure de chacun des services de jour. Ce que je veux partager, c'est le trajet des clients dans les deux programmes de base.

L'équipe de sensibilisation est le premier point de contact pour tous les clients. Ils peuvent appeler, prendre rendez-vous et assister à une séance d'information tous les mardis dans le projet médical Ana Liffey (centre de bas seuil) ou ils peuvent y envoyer un proche. Lors d'une réunion, ils

pourront faire le bon choix pour obtenir de l'aide. Ensuite, ils sont invités à la pré-admission. Cette phase est très importante. Coolmine fournit un soutien familial, des tests d'urine et les clients commencent alors à rejoindre des groupes et à suivre les étapes dans le service qui leur convient.

Le programme de bienvenue et de stabilisation (WSP) s'adresse aux personnes qui ne sont pas encore abstinentes et qui recherchent un soutien pour faire face à leur consommation de substances. Le programme se déroule de 10h30 à 15h30 du lundi au vendredi et se termine à 13h00 le mercredi. Les clients s'engagent dans des ateliers d'auto-développement, des séances de travail-clés en face à face, des groupes de prévention des rechutes et divers autres programmes thérapeutiques / éducatifs.



La phase suivante, pour une partie des clients, est le Programme de jour sans drogues (DFDP) qui offre un soutien aux clients afin de renforcer leur confiance en soi et les compétences nécessaires pour maintenir une vie sans drogues. Il s'agit d'un minimum de 10 mois : 5 mois de traitement primaire et 5 mois de post-cure. Les clients participent à des groupes thérapeutiques ouverts, à des ateliers d'auto-développement, à des séances de travail

clés en face à face, à des groupes de prévention des rechutes et à divers autres programmes thérapeutiques / éducatifs. Le programme se déroule du lundi au vendredi, de 9 à 16 heures, et se termine à 13 heures mercredi.

Ces services de jour sont fournis dans le centre de Dublin, dans une maison de quatre ou cinq étages, avec réception (un job assuré par les clients). Ces programmes situés sur différents étages ont différents cadres et équipes. Une même cuisine, une cour pour fumer, un repas le vendredi midi et une après-midi de loisirs avec le personnel. Mélanger toutes ces personnes (y compris le personnel) dans une même maison offre une excellente occasion de se soutenir mutuellement, de créer un environnement ouvert et convivial, de créer des relations, de partager, d'encourager, de s'entraider, d'être créatifs ou de ne rien faire et de réduire les décrochages... Mais il ne faut pas oublier l'autre partie très importante de cet esprit: une structure claire, un horaire, des règles, des limites (et pas seulement les différents étages) pour assurer la sécurité dans les deux programmes (WSP, DFDP). Tout le monde, sauf moi, savait quelle était sa tâche, où être et quoi faire.

Ce fut une superbe aventure pour moi de me déplacer pendant trois jours et de monter dans le bon groupe au bon étage. Les clients et le personnel étaient très sympathiques et serviables. Ils ont un «chef de la maison» qui est responsable pour aider les nouveaux clients de tous les programmes, et ils utilisent également un manuel pour chaque groupe, qu'ils lisent au début de chaque réunion de groupe.

Réunir tout cela en un seul lieu fait ce merveilleux esprit d'ouverture, d'accueil et d'acceptation qui renforce le pouvoir de tous.

Bonnes Pratiques 2/7

Jeunesse



Jeunes consommateurs de drogues chez Trempline

Institution hôte: Trempline Châtelet, Belgique-
Auteur: Mulka Mujic de Proslavi Oporavak, Bosnie



Cette bonne pratique est un excellent mélange de travail en groupe et individuel pour des jeunes ayant des problèmes liés aux drogues et pour leurs parents. Le point clé du processus est d'organiser la première réunion dans les 48 heures après l'appel. Les parents et les clients participent à un travail de groupe et viennent à des réunions

hebdomadaires, les parents se retrouvent avec d'autres parents et les jeunes avec des jeunes. Le processus est divisé en 3 phases: l'information, l'alliance et la stabilisation (il s'agit de phases psychopédagogiques) et dure de 6 à 12 mois.

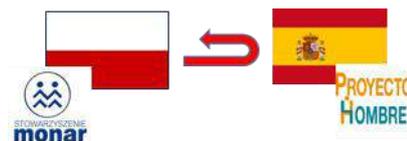
Dans la première phase, le personnel a des rencontres avec les parents et les enfants, ils leur présentent le programme et fournissent des informations sur les conditions d'accès au service.

Dans la deuxième phase, le personnel développe un plan d'action personnalisé pour changer le comportement des clients sur base de

petits objectifs personnels qu'ils souhaitent atteindre. Ces objectifs ne concernent pas principalement la drogue, mais d'autres problèmes liés à la vie quotidienne, à l'estime de soi, aux résultats scolaires, etc. Une évaluation se fait régulièrement et ils discutent des obstacles et des pistes à suivre. Les groupes pour parents et les groupes pour jeunes n'ont pas le même calendrier: les parents se rencontrent deux fois par mois, une fois en soirée et une autre le samedi matin. Pour les adolescents, les groupes ont lieu tous les mercredi après-midi au départ et ensuite ils viennent aussi le lundi soir.

Pour plus de détails : http://www.ceisformazione.eu/moodle_ecett/

Addiction



Approche du double diagnostic (DD) dans la CT de Valence

Institution hôte: Communauté Thérapeutique Proyecto Hombre, Valence, Espagne
Auteur: Maria Dworak de Monar, Pologne



La CT de Valence a décidé de mettre en place un groupe spécifique pour patients DD afin de tenir compte de la demande interne (répondre à des patients non structurés, de profil DD, qui ne sont pas adaptés aux groupes thérapeutiques traditionnels) et de la demande externe (des proches et des institutions qui travaillent avec ce profil). Ce groupe coexiste avec d'autres groupes traités avec une méthodologie classique. Dans ce groupe classique, il y a aussi des utilisateurs atteints de DD, mais dans des phases moins aiguës, plus aptes à des exercices introspectifs, avec soutien familial et pharmacologiquement mieux compensés. Ils ont évalué le groupe spécifique DD, en comparant les progrès de ces utilisateurs avec d'autres usagers ayant également un diagnostic DD mais insérés dans un groupe classique.

Dans le groupe spécifique pour DD, ... / ... ils utilisent une méthodologie structurellement et fonctionnellement différente. Les différences portent principalement sur :

- plus face à face avec des professionnels, en particulier des éducateurs et des psychologues (mais aussi les services médicaux et juridiques);

- les interventions sont plus directives et axées sur le comportement et le cognitif;

- il y a plus d'activités d'ergothérapie;

- des méthodes alternatives sont introduites plutôt que l'introspection classique des thérapies de groupe (thérapie artistique, groupes de prévention, activités de modélisation, etc.);

- les activités et les espaces sont communs avec le groupe classique afin d'éviter la ségrégation au sein de la communauté;

- aspects méthodologiques au niveau psychologique: ils utilisent l'approche psychodynamique (entrevues cliniques, analyse du discours, techniques de structuration, etc.), l'approche cognitive (idées irrationnelles qui nuisent à l'estime de soi, aux attentes personnelles, à l'utilisation appropriée du langage, à la résolution des conflits, etc.), la méthodologie comportementale (modélisation, habitude, gestion de continence, contre-conditionnement, etc.).

L'étude réalisée dans la CT de Valence montre que l'efficacité du traitement spécifique a doublé :

- 15,15% des patients atteints de DD traités en groupe CT classique ont atteint un résultat thérapeutique élevé

- 29,11% des patients atteints de DD traités avec la nouvelle méthodologie plus adaptée ont obtenu un résultat thérapeutique élevé.

Les conclusions suivantes sont tirées deux ans après l'introduction et la recherche sur le groupe spécifique pour double diagnostic :

Le diagnostic et l'évaluation des personnes atteintes de DD en communauté peut aider à concevoir l'itinéraire thérapeutique le plus approprié.

Placer les utilisateurs avec DD dans des groupes plus classiques et homogènes mine la dynamique de ces groupes et aggrave la symptomatologie des utilisateurs avec DD.

La recherche et une analyse approfondie des méthodologies appliquées dans les communautés thérapeutiques

sont nécessaires pour améliorer les résultats dans la réhabilitation des personnes atteintes de DD.



Bonnes Pratiques 3/7

Addiction



Traitement des usagers de méthamphétamines chez Magdalena

Établissement hôte: Magdalena, République tchèque—**Auteur:** Theodora Charitopoulou, Argo Grèce

Dans un premier temps, Magdalena n'a pas autorisé l'utilisation de médicaments psychotropes dans leur Communauté Thérapeutique, comme ce fut le cas dans la majorité des CT à travers le monde. Mais le profil des toxicomanes en CT a changé au cours des années et les utilisateurs de méthamphétamines sont devenus la grande majorité dans la CT. Après de nombreuses discussions, les thérapeutes ont décidé que, dans certains cas, la médication est essentielle.

Pourquoi? Les symptômes de psychose liées aux méthamphétamines ne durent généralement que quelques heures et, même dans les cas graves, ils diminuent généralement une semaine après la cessation de la drogue. Cependant, des épisodes prolongés de symptômes peuvent être observés chez certains individus. Dans ces cas, la médication est nécessaire pour minimiser et contrôler les symptômes (y compris la dépression, la fatigue, l'anxiété, la paranoïa et l'agressivité).

À la CT de Magdalena, les ex-utilisateurs de méthamphétamines sous traitement médical vivent et apprennent à vivre sans drogues avec ceux qui ne prennent pas de médication. On

leur donne le temps de s'insérer et de surmonter les symptômes dans un environnement très favorable. Ce qui était incroyable, c'est le fait que tout le groupe montre un niveau élevé de compréhension et n'a aucun problème envers la nécessité de médication. Ils sont très soutenant les uns envers les autres.



Brève description du traitement dans la C.T.:

- les règles et la routine quotidienne sont strictes et comprennent le travail à la ferme, au jardin ou à la menuiserie, les assemblées communautaires, la thérapie collective et individuelle, la thérapie non verbale, les sports, les tâches ménagères et la cuisine.

- les drogues et d'alcool ne sont pas autorisés.

- le système de décision est principalement démocratique avec le rôle de supervision des thérapeutes professionnels.

- La Communauté travaille, célèbre différentes occasions, voyage ou garde les coutumes folkloriques ensemble.

- À mesure que les compétences du client et la confiance en soi augmentent, on lui accorde plus de liberté et de responsabilité pour soi-même et pour les autres.

- Le travail thérapeutique et éducatif avec les clients, les familles et les proches, est l'une des parties essentielles du traitement.

- le traitement complet d'un client prend de 8 à 12 mois et s'efforce de préparer le client à une vie autonome avec des relations adéquates, des loisirs et un emploi.

Si un membre sous traitement médical n'est pas capable de faire face aux exigences de la CT, il est toujours possible de quitter la CT et d'intégrer le programme pour double diagnostic. Cela peut être proposé par les thérapeutes ou même par les membres de la CT.

Addiction



Mentorat, service de soutien, et conseil.

Institution hôte: Phoenix Futures, Londres Royaume-Uni—**Auteur:** Christina Vasileiou de Argo, Grèce

Lorsqu'une personne toxicomane (drogue ou alcool) suit un programme de traitement avec succès et qu'elle est abstinente de toutes drogues pendant au moins six mois, elle peut postuler pour être un mentor bénévole. Après une entrevue, il/elle est inscrit(e) à un cours de formation de vingt-deux jours. Lorsqu'il termine cette formation stricte et structurée, le mentor est capable d'apporter son soutien à des personnes toxicomanes en rétablissement. Parallèlement, le programme demande à tout mentor de prendre un engagement pour un minimum de six mois afin que son travail ait un résultat positif minimum. Les mentors peuvent soutenir les personnes en traitement, les familles et les jeunes qui ont des problèmes de dépendance ainsi que les personnes en prison recherchant de l'aide pour des problèmes liés à la drogue ou à l'alcool. Lors de leur libération, ils peuvent contacter un programme de traitement. Les men-

tors leur fournissent un soutien et des encouragements qui sont très importants en début de traitement. En tant qu'anciens consommateurs de drogues, les mentors ont une expérience, des sentiments et des connaissances de première main pour aider les clients à se sentir compris par les personnes qui les aident.

Les clients qui rencontrent un mentor en bonne santé et qui mène bien sa vie, peuvent se fier à lui plus facilement, renforcer leur confiance et développer la conviction qu'ils peuvent aussi y arriver («ça arrive vraiment !»). Les mentors aident les clients individuellement ou en groupe à prendre des responsabilités, à faire des choix personnels, à se fixer des objectifs, à prévenir la rechute et à comprendre l'anxiété concernant «qu'est-ce qui va se passer?», «que sera ma vie future?», «ma vie n'a plus de sens "ou" je ne sais pas quoi faire en journée », etc. Ils les aident

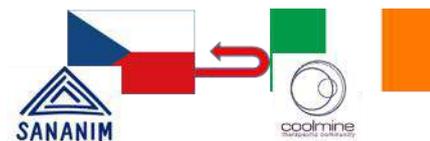
à acquérir des compétences vitales et sociales et à s'engager dans la vie communautaire par des actions concrètes. Ils les aident à budgétiser, à s'engager dans des ateliers, à coopérer avec d'autres personnes comme dans la vraie vie ou au travail. Le but ultime est de pouvoir rejoindre la vie en société et de trouver un emploi, afin de mieux vivre.

Les mentors sont soutenus par des coordinateurs qui les guident et les aident. Parfois, un mentor volontaire peut être un employé s'il est compétent pour cela et travaille avec passion et enthousiasme.

Je crois que ce projet particulier peut aider à la fois les ex-usagers et les toxicomanes qui veulent retrouver une vie saine, totalement réintégrée, et cela donne aussi de multiples avantages pour la société.

Bonnes Pratiques 4/7

Addiction



Priorité à l'auto-aide

Établissement hôte: Coolmine TC Dublin, Irlande
Auteur: Amálie Pavlovská de SANANIM, République tchèque



Mes objectifs initiaux pour ce stage étaient totalement différents, mais je me suis sentie tellement bien accueillie chez Coolmine, j'ai pensé à mes sentiments toute la semaine et j'ai pensé que la culture ouverte, le soutien et le partage sont la plus grande différence avec ce que nous faisons et comment nous le faisons. Je me suis donc centrée sur l'organisation de l'équipe, sur le temps des réunions d'équipe, sur le contenu de ces réunions, etc. J'ai également observé comment l'équipe travaille avec les clients et comment elle réagit. Le résultat s'appelle "priorité à auto-aide" car les

membres de l'équipe et les clients étaient avant tout concernés les uns par les autres

Pendant mon stage chez Coolmine, j'ai fait partie de trois équipes et j'ai également assisté à un groupe de soutien familial. J'ai été témoin de la façon dont les gens dans les équipes professionnelles s'inquiètent, comment chacun est important et que chaque voix doit être entendue. L'équipe se réunit tous les matins avant le début du programme, ils boivent un café ensemble, puis s'asseyent et partagent les informations : comment on se sent ce matin, à quoi on s'attend aujourd'hui, les activités qu'il faut faire, résumer les jours précédents, etc. Ils parlent régulièrement de tous les clients, n'en discutent qu'en équipe et décident ensemble. Au cours de la journée, ils se retrouvent à

l'extérieur du bureau pour déjeuner ou simplement pour parler, et quand le jour se termine, ils se détendent avant de partir. Chaque jour, chacun se dit bonjour et bonsoir.

Une culture similaire est perçue au sein du groupe des clients, ils sont encouragés à partager leurs sentiments, à donner des commentaires et à s'inquiéter les uns des autres. Ils sont habitués à se soutenir mutuellement, ils savent que le personnel n'est pas le mieux placé pour les aider, ils apprennent qu'ils sont les bonnes personnes pour s'entraider. Ils participent donc non seulement au programme communautaire, mais aussi aux réunions d'entraide des programmes en 12 étapes. Ils y vont généralement ensemble, ceux qui sont déjà abstinents et ceux qui sont sur le chemin de l'abstinence.

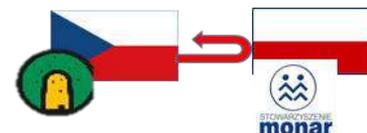
Toutes les personnes de Coolmine étaient vraiment ouvertes et positives, elles ne se jugent pas ou ne se séparent pas, par exemple, entre alcooliques et toxicomanes.

La même atmosphère était perceptible dans le groupe de soutien familial : les gens n'ont pas à se sentir honteux que leur enfant ou leur mari utilise des drogues, chacun reçoit un soutien et l'assurance de ne pas être coupable. Ils partagent leur expérience, leurs conseils pour se sentir mieux et faire plus de choses pour être heureux dans leur vie.

Pour plus de détails : http://www.ceisformazione.eu/moodle_ecett/

Jeunesse

Le support de Monar pour les enseignants en milieu scolaire



Institution hôte: Monar Varsovie, Pologne—**Auteur:** Hana Lukešová de Magdalena République tchèque

Pendant mon stage, j'ai rencontré Marta Stefaniak. Elle travaille comme formatrice en prévention et superviseur. Monar a deux types d'intervention en prévention. La première intervention est adressée aux élèves, à leurs enseignants et à leurs parents. Le deuxième type d'intervention porte sur la formation des enseignants. Leur programme est très complexe. Par exemple, un programme de prévention primaire à l'école comporte 24 heures pour les étudiants, plus 4 heures pour les enseignants et 4 heures pour les parents, dans chaque classe. Ce programme est divisé en 12 modules de deux heures qui se concentrent sur des sujets tels être heureux, comment dire non, l'estime de soi et la communication, etc. J'aime l'idée d'inclure toutes les parties - étudiants, enseignants, parents dans la même intervention.

Marta m'a présenté un projet très intéressant appelé « Supervision dans les écoles ». Ce projet a été établi par Jolanta Łazuga-Koczurowska. Elle

est formatrice des superviseurs de Monar. Actuellement, il y a environ 25 superviseurs. Ils assurent la supervision de 142 groupes d'enseignants et de psychologues de Gymnaziów (lycée, étudiants de 13 à 16 ans). La supervision compte cinq modules qui durent cinq heures et le groupe peut avoir un maximum de 15 participants. Les principaux sujets sont les relations entre les enseignants, les



relations avec la direction et les relations avec les

élèves. Il est possible d'inclure des enseignants de différentes écoles dans une seule supervision. Un fait intéressant pour moi était qu'il n'y avait aucune obligation d'avoir le directeur dans une supervision. Tout dépend du contrat de supervision. Le directeur peut ou non recevoir un rapport de supervision. La supervision est assurée gratuitement, ce qui peut être une bonne motivation pour les écoles. L'idée principale du projet (même pour moi) est qu'il n'est pas nécessaire d'impliquer tout le personnel enseignant, mais seulement les professeurs motivés. Cette idée est très inspirante car, en République tchèque, il n'est pas courant d'avoir uniquement une partie d'équipe impliquée dans la supervision.

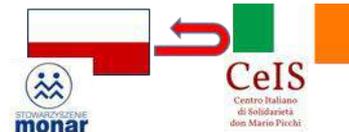
Un autre résultat du projet consiste à créer un « Manuel » pour les enseignants, qu'ils peuvent utiliser dans les activités de prévention et d'éducation. J'aime le principe que j'ai appris au cours de mon stage :

BONNES RELATIONS = BONNE PRÉVENTION !

Pour plus de détails : http://www.ceisformazione.eu/moodle_ecett/

Bonnes Pratiques 5/7

Addiction



Rôle des services ambulatoires dans la préparation au traitement en CT

Institution hôte: CeIS Don Mario Picchi, Rome, Italie

Auteur: Malgorzata Paliwoda de Monar, Pologne



Au cours de mon stage au CeIS de Rome, j'ai été surprise que la rotation des résidents en communauté thérapeutique soit proche de zéro, pas d'interruptions de cure. On m'a expliqué que c'était grâce au processus de préparation qui se déroule dans le centre de jour du CeIS. Comme il est très courant, en Pologne, que les patients toxicomanes voyagent d'une communauté résidentielle à l'autre après quelques jours ou semaines de traitement, j'ai compris que le processus de préparation mené par le CeIS pourrait aider à résoudre ce problème dans mon pays.

Avant d'être envoyé en communauté thérapeutique, le patient est diagnostiqué dans le centre public ambulatoire "SERT" qui peut offrir son propre programme ou l'envoyer au CeIS - cela dépend des besoins et des attentes de l'individu. Dans le service ambulatoire du CeIS, le patient peut assister à quelques programmes spécialisés basés sur le travail en groupe. Les programmes de jour sont destinés aux personnes dépendantes qui peuvent venir tous les jours et y rester du matin jusqu'au soir. Le service est utilisé quotidiennement par 40 à 45 patients adultes. Leur âge moyen est de 35 ans .

La première moitié du programme (3-4

mois) se concentre sur le renforcement de la motivation. La deuxième moitié (3-4 mois) est axée sur la thérapie et l'identification des problèmes de l'individu. Le processus thérapeutique est ralenti car soulever des problèmes délicats trop tôt chez des patients en externat risque de les faire reconsommer et revenir à la dépendance. Les principaux sujets de thérapie sont les problèmes rencontrés dans «l'ici et maintenant».

Les patients ont la responsabilité de venir tous les jours et de rester abstinents (drogues, alcool, etc.). Les exceptions concernent les individus qui sont sous substitution pour dépendance aux opiacés : ils peuvent utiliser la substitution (par exemple la méthadone), mais leur but devrait être de réduire les doses et d'atteindre «zéro» à la fin du programme. L'utilisation occasionnelle d'une substance interdite (rupture de l'abstinence) ne signifie pas le renvoi du patient mais c'est un problème à aborder. Les patients fréquentent les ateliers d'ergothérapie et de psychothérapie. Ils passent les matins et les premières heures de l'après-midi à travailler dans le domaine du centre de jour du CeIS. Les travaux sont basés sur le maintien de l'ordre dans le domaine. Les patients sont divisés en petits groupes et chaque groupe a une responsabilité spécifique. Chaque groupe a son chef, mais des professionnels embauchés par CeIS les contrôlent et font des observations. Ils se réunissent le lundi matin pour décider des responsabilités et des tâches pendant la semaine. C'est un moyen d'impliquer chacun dans le programme parce que, si l'un d'entre eux quitte pendant la semaine, cette personne causera des problèmes pour le reste de l'équipe qui doit assumer ses responsabilités. Il est possible de rejoindre le groupe pendant la se-

maine. L'équipe est responsable de la réorganisation du travail si nécessaire. Le comportement observé du patient en relation avec d'autres membres du groupe présente souvent des caractéristiques de la personnalité, des déficits et des problèmes vécus. Plus tard dans l'après-midi, après un repas partagé, les patients suivent des activités thérapeutiques: les lundi, mercredi et vendredi, ils ont des réunions de groupes psychothérapeutiques; les mardi et les jeudi, des ateliers thématiques et séminaires (par exemple: gérer constructivement les sentiments et les émotions). Ils ont accès à du conseil individuel et les membres de leur famille peuvent participer à leur thérapie et au programme pour les co-dépendants afin de soutenir le rétablissement de leur enfant.

Après avoir terminé ces premiers mois de thérapie, le patient peut décider de rejoindre la communauté thérapeutique, mais s'il est apte, il / elle peut également choisir les groupes du soir menés au centre de jour du CeIS. Dans ce cas, le patient devrait avoir un emploi. La clôture du programme décrit ci-dessus n'est pas strictement nécessaire pour rejoindre l'une des communautés thérapeutiques du CeIS. Par ailleurs, certains dirigeants de communautés ont reconnu qu'il y a une partie de patients qui arrivent directement du SERT ou sont acceptés après des entretiens d'admission réalisés dans les centres de jour



Pour plus de détails : <http://www.ceisroma.it/upgrade/>

<http://www.monar.org/o-nas/>

Bonnes Pratiques 6/7

Jeunesse

Livret d'accueil destiné aux jeunes



Institution hôte: MECS Saint Joseph et SHM Bordeaux, France - **Auteure :** Floriane Lamerant CRES, Belgique

Le but du Livret d'accueil est d'expliquer le service à tous les jeunes suivis.

Ce livret est composé de 12 points :

- La page de garde explique en quelques mots pourquoi le service a été créé ainsi que les modalités de fonctionnement.
- Cadre de l'agrément : cela reprend l'autorisation, les références des articles et la loi.
- La situation géographique et l'accessibilité.
- Le public accueilli
- L'admission : 1er entretien, 2ème entretien, suivi
- Le cadre de la prise en charge : le projet individuel, les grandes étapes de la prise en charge, les relations avec les parents, la sortie.
- Les prestations
- L'équipe
- La confidentialité et l'accès aux droits
- Personne qualifiée : appel à un intervenant extérieur.
- Traitement informatisé des données : droit d'accès
- Garanties souscrites en matière d'assurance



Pour plus de détails : http://www.ceisformazione.eu/moodle_ecett/

Jeunesse



Usage de paliers pour la responsabilisation d'un groupe de jeunes

Institution hôte: Monar Gdansk, Pologne— **Auteure :** Audrey Detry de l'Amarrage, Belgique

Chez Monar, les jeunes passent par différents paliers durant leur séjour thérapeutique. Utiliser des « paliers » pour responsabiliser un groupe de jeunes ados permet de visualiser le chemin parcouru et/ou à parcourir lors de leur séjour, leur prise en charge. Cela permet à chacun de se situer et situer les autres jeunes dans leur parcours.

Voilà les différentes étapes de ce processus :

1) « Observateur » (pendant 14 jours) : le jeune prend connaissance du fonctionnement (règles, coutumes, organisation, ...) du centre. Le jeune doit se questionner sur sa motivation.

2) « Nouveau » (6 à 8 semaines) : Un contrat est alors établi entre le jeune et l'équipe thérapeutique. Lors de cette phase, le jeune doit se mettre dans une position d'apprentissage et d'obéissance au groupe.

3) « Habitant de la maison » (8 à 10 semaines) : Lors de cette phase, le jeune doit mieux se connaître et développer ses forces : capacité, maîtrise de soi. Il doit apprendre la vie en société, les différents rôles et tâches individuelles et collectives.

4) « Organisateur » (4 à 6 semaines) : le jeune se recentre sur ses propres compétences pour être acteur de son avenir : organisation



du temps, prise de décision, trouver des activités pour occuper son temps, être actif. Lors de cette phase, le jeune s'ouvre vers le monde extérieur en allant à l'école, à une formation ou en se rendant au travail qu'il soit rémunéré ou non.

5) « Responsable » (8 à 10 semaines) : c'est une phase où les jeunes approfondissent l'identification et la gestion de leurs émotions. Ils développent leur capacité à avoir des relations satisfaisantes et responsables vis-à-vis d'eux-mêmes et des autres. Ils doivent être nécessaires au groupe.

6) « Créateur » (4 à 6 semaines) : Il définit son projet individuel en pointant les forces et les faiblesses (risque d'échec) et développe son réseau.

7) « Habitant » : Ils réalisent leur projet : retour en famille, appartement supervisé ou non.

Les jeunes montent de paliers sans jamais en redescendre. Le jeune doit argumenter sa demande de changement de palier en concertation avec son thérapeute. La décision du passage se fait avec les jeunes et les thérapeutes lors des réunions hebdomadaires du mercredi soir. Chaque jeune, durant son parcours, se représente par un personnage qu'il fabrique lui-même.

du temps, prise de décision, trouver des activités pour occuper son temps, être actif. Lors de cette phase, le jeune s'ouvre vers le monde extérieur en allant à l'école, à une formation ou en se rendant au travail qu'il soit rémunéré ou non.

Pour plus de détails : http://www.ceisformazione.eu/moodle_ecett/

Bonnes Pratiques 7/7

Jeunesse

Soigner par le biais des parents



Institution hôte : *Projecte Home Balears, Espagne* — **Auteur :** *Laetitia Carlir du foyer Les Colverts, Belgique*

Le service Projecte Home Balears est "divisé" en plusieurs sections: Un accueil de jour pour adolescents consommant, un accueil de jour pour adultes consommant, un service de prévention auprès des professeurs, une école professionnalisante ouverte à tous, et une section s'occupant des jeunes qui sont en famille. J'ai choisi de me concentrer sur le dernier.

Tout d'abord, il faut savoir que les jeunes sont regroupés par niveau, ceux-ci dépendent de leurs avancées et de décrochage avec la consommation jugée problématique à leur arrivée. Il y a 3 niveaux.

Cette section accueille deux fois par semaine des jeunes et leurs parents au sein de groupes de parole (dans le cadre des 2 premiers niveaux d'avancée des jeunes). Dans le cadre du 3ème niveau, les jeunes et leurs parents ne se présentent plus qu'une fois par semaine.

Ces temps sont répartis comme suit :

Pour commencer, il y a un moment où les jeunes rendent service à la communauté, sont mis au travail dans et autour du service, pendant que leurs parents sont réunis par niveaux pour échanger autour de leurs week-end/semaines. Dans un deuxième temps, (le mardi) l'école des parents à lieu. Elle

regroupe les parents autour d'un sujet de prévention différent chaque semaine. Pendant ce temps, les jeunes se rassemblent par niveau pour échanger à leur tour sur leurs week-ends/ semaines. Ces entretiens ont un fonctionnement spécifique, il s'agit pour le thérapeute de pousser le groupe à s'auto-gérer. En ce sens, il existe trois règles.



- 1) La confidentialité, tout ce qui se dit au sein du groupe, y reste.
- 2) Le respect.
- 3) La confrontation, c'est à dire que chacun s'engage à poser des questions, à pousser l'autres à la réflexion. Mais également à lui proposer des solutions, des pistes d'actions.

Groupe cible:

- Jeunes consommateurs entre 15-16 ans et 25 ans vivant en famille. Quelle que soit la dépendance.
- les parents. L'école des devoirs est ouverte à tous les parents même hors du suivi parents/enfants.

Pour plus de détails : http://www.ceisformazione.eu/moodle_ecett/

Jeunesse

Grille de renforcement positif et négatif



Institution hôte : *CAF Milan ,Italie*— **Auteure :** *Jessie Fermeuse Foyer de Roucourt, Belgique*

Le CAF de Milan accueille des adolescents âgés de 12 à 18 ans (possibilité de prolongation dans certaines situations jusqu'à 21 ans) qui ont, pour la plupart d'entre eux, souffert de situations traumatiques dans leur famille, tels que les abus sexuels, la négligence et la violence.

Chaque semaine, l'ensemble des bénéficiaires sont évalués selon un tableau de comportement. Chaque fois que l'éducateur remarque un comportement positif / négatif chez le jeune, il doit l'indiquer et lui conférer un score (tableau de renforcement positif/négatif)

La valeur du score indique combien le comportement est important. Plus le comportement est lié à l'autonomie, plus le jeune sera évalué d'une manière très positive / négative (but : renforcer sa capacité à agir de façon autonome et responsable). Au

terme de la semaine (chaque lundi), le score final est évalué : si celui-ci est positif, le ou la jeune a la possibilité de faire une demande (+10 euros d'argent de poche), si le score est négatif, il ne peut pas (et n'obtient pas les 10 euros).



Les demandes sont orientées vers un plaisir personnel : augmentation du temps libre, sorties extérieures. L'idée de score selon le CAF est d'aider le bénéficiaire à comprendre l'importance de ses actions (grandes ou petites). Pour un renforcement négatif, l'éducateur doit être attentif à mettre en avant 5 renforcements positifs.



Pour plus de détails : http://www.ceisformazione.eu/moodle_ecett/

Actualités

Le 10ème anniversaire du réseau Ecett fêté à Varsovie

Un Événement Ecett a réuni les stagiaires et les helpdesks Ecett les 5 et 6 décembre 2016 chez MONAR (Varsovie).

La journée fut ouverte par trois conférenciers



- ◆ Jolanta Lazuga-Koczurowska (présidente de MONAR Pologne), « Priorité à la prévention ».
- ◆ Thomas Fischer (Univ. Ludwig Maximilian Munich, Allemagne) « La plateforme Discuss ».
- ◆ Kenneth Robinson (Janus-Solutions, Londres, GB.) « Le facteur résonance ».

Dix stagiaires Ecett ont ensuite participé à des ateliers d'échanges de bonnes pratiques et ont reçu leur certificat de stage B. Il s'agit de Lisa Larkin (Irlande), Malgosia Paliwoda (MONAR, Pologne), Basia Tokarska (MONAR, Pologne), Klára Zajíčková (Czech Rep.), Michal Budniakiewicz & Tomasz Wadlewski (MONAR, Pologne), Caroline Saint Huile (CRES Belgium), Vanessa Tichon (Trempline Belgium), Geneviève Pierquin (CRES, Belgium), Julien Bourrousse (CEID, France)



De gauche à droite , les divers Helpdesks de Ecett :

Andrea ASCARI, Ceis Formazione, Italie—Frances GRAY, Phoenix Futures, Royaume Uni

Georges van der STRATEN, Ecett Networks, Belgique—Christophe THOREAU, Trempline, Belgique

Paulina AGUILA, Trempline, Belgique—Amy Roche, Coolmine TC, Irlande—Lisa LARKIN, Coolmine TC, Irlande

Fotis PANAGIOTOUNIS, Kethea, Grèce—Marketa DOLEJSI, Magdalena, République tchèque

Fabienne VANBERSY, Ecett Networks, Belgique—Nicolas BOURGUIGNON, CEID, France—Agnieszka GRIZELKA,

Monar, Pologne—Krassimira TOTCHEVA, CEID, France—Elena NIKOLOVA, Solidarnost, Bulgarie



Témoignages et idées fortes 1/2

Jeunesse



Céline Bisiaux, Le Moulin (Belgique). Après sa visite de Kirikou, Paris (France):

« Chez Kirikou on a le sentiment d'être dans une faille spatio temporelle... Les journées sont très riches mais en même temps elles passent à une vitesse folle. Elles sont riches car on prend le temps d'écouter chacun, aussi bien sa ou son collègue que le "bénéficiaire"... On prend le temps de trouver des solutions ensemble pour avancer. Chaque personne qui travaille à Kirikou, qu'elle soit bénévole ou salariée, accorde du temps à chacun. »

Addiction



Lennick Huser CEID France après visite de « Baluard », Barcelone, Espagne,

« Ce stage m'a enrichi en matière de pratique dans un milieu ambulatoire, pour ma connaissance personnelle et ainsi pouvoir transmettre les bonnes pratiques de nos collègues européens. C'était une très belle expérience humaine et professionnelle. Merci de m'avoir permis de profiter de cette richesse. »

Addiction



David Madden de CoolmineTC, Irlande après visite de Kethea, Grèce

« Sans aucun doute, j'ai reçu plus de ce que j'attendais. Avant d'y aller, je pensais qu'il serait difficile d'obtenir l'information requise pour ma visite, mais quand je suis arrivé, tout le monde était si aidant et clair, je n'avais aucune difficulté à trouver toutes les informations dont j'avais besoin pour atteindre mes objectifs. L'hôte était Kethea, et ils n'auraient pas pu être plus pertinents. »

Jeunesse



Jennifer Michiels de COO Van Durme, Belgique après visite de « Il Ponte » Italie

« J'ai particulièrement été marquée par la stimulation du sens des responsabilités chez les jeunes, sur l'importance de la collectivité mais aussi la symbolique et les rituels (d'accueil ou de passage) assez présents. Ce stage a été très riche pour moi au niveau humain de par les différentes personnes rencontrées ainsi que la découverte de leur culture. Je pense par ailleurs que la culture a vraisemblablement un impact sur la façon de travailler avec les jeunes. J'ai en effet découvert à Civitavecchia une grande importance du bénévolat et de la solidarité. Les différentes structures visitées étaient très intéressantes et m'invitent suite à ce stage à proposer de nouvelles choses au sein de l'institution où je travaille. »

Jeunesse

Addiction



Ann-Kristy Houtain de Phénix (Belgique) après visite de « Portage », Canada

« Ce fut pour moi une expérience vraiment intense ! J'ai apprécié me retrouver sur le terrain, de me mettre dans la peau d'une résidente, de découvrir de l'intérieur ce qu'était un programme thérapeutique. L'approche communautaire n'était pour moi qu'un concept théorique, abstrait, maintenant j'en saisi mieux le sens et l'application. J'avais vraiment besoin de cette immersion pour me sentir appartenir au secteur des addictions. Ce voyage a donc bien répondu à mes attentes professionnelles. J'ai l'impression que ce sera maintenant plus facile pour moi de présenter et défendre des projets pour Phénix car je perçois mieux l'enjeu et la méthode. »



Témoignages et idées fortes 2/2

Jeunesse



JEUNESSE Floriane Lamerant du CRES, Mons (Belgique). Après sa visite à la MECS Saint-Joseph, Bordeaux (France) :

« Nous avons été interpellés par le rôle des « assistants familiaux », c'est un rôle très différent de ce que l'on connaît en Belgique : certains jeunes peuvent donc être accueillis chez ces assistants familiaux plutôt que, comme chez nous, être confiés à des Centres d'accueil d'urgence, hôpitaux, famille d'accueil ou famille d'accueil d'urgence qui se font de plus en plus rares. Ces assistants familiaux accueillent les enfants confiés à la MECS : accueil continu, accueil intermittent (en relais, week-end) et vacances ou accueil d'urgence. Ils sont chargés de l'hébergement et de la sécurité des enfants qui leur sont confiés par l'institution. Ils les accueillent dans leur propre famille (le jeune y dispose d'une chambre particulière) et assurent un accompagnement éducatif dans tous les moments de la vie quotidienne. Il ne s'agit pas d'un travail bénévole, ils travaillent en concertation avec les éducateurs du groupe et le psychologue »

Addiction



Dimitra Kariofli Argo (Grèce) après avoir visité Phoenix-Futures Grande Bretagne)

« Ils nous ont accueillis de la meilleure façon. Je ne changerais rien à cette expérience. Ecett est une organisation formidable qui m'a donné l'opportunité de voir de bonnes choses dans une autre organisation que la mienne et dans un autre pays. C'est mon deuxième voyage d'apprentissage avec Ecett et je suis très satisfaite. »

Addiction



ADD. Marie Blazquez CEID (France) après visite de BD, (Espagne)

« J'ai reçu beaucoup plus que prévu. Des professionnels qui partagent une éthique d'intervention, un projet de société, de transformation sociale. Séjour très dense, un gros travail axé sur le volontariat et le travail communautaire. »

Jeunesse

Addiction



Marcy Leclerc asbl Trempline -(Belgique) après visite de Monar, (Pologne)

« Ce stage a été une source d'inspiration et une bouffée d'oxygène dans la manière d'aborder le travail avec les jeunes. La particularité du travail avec les jeunes adultes et l'observation de celui-ci permet de remettre en question ma manière de faire et également trouver des pistes de solutions pour adapter mes interventions au sein du secteur dans lequel je travaille. L'expérience des voyages Ecett est l'un des meilleurs moyens de se former et de réajuster sa réflexion et ses interventions »

Jeunesse



Audrey Detry de l'Amarrage, Braine l'Alleud (Belgique) après sa visite à MONAR Gdansk, (Pologne)

« Le centre fonctionne très fort sur l'autorégulation et la responsabilisation de chaque jeune par la mise au travail pour le bien de la communauté (cuisine, jardin, sécurité, ...). Dans chaque groupe, un jeune est le "chef" et fait en sorte que son équipe travaille au mieux afin d'atteindre les objectifs. Une fois par semaine, ce sont les jeunes eux-mêmes qui s'évaluent entre eux lors d'une réunion où chacun peut prendre la parole. Un nouveau chef peut alors être élu. Je trouve enrichissant ce système qui repose sur l'écoute et le bon déroulement du centre. Cela permet aux jeunes d'acquiescir un sens critique et une valorisation personnelle. »

Addiction



Amálie Pavlovská CADAS Sananim CZ, après visite de Coolmine, (Irlande)

« Pourtant, j'ai eu tant de sujets intéressants auxquels réfléchir, j'ai été inspirée par leur approche du travail avec les toxicomanes et aussi par les clients eux-mêmes. J'ai découvert des résultats différents qui sont inspirants et disponibles pour mon travail. J'ai partagé mes connaissances et mon expérience avec mon équipe, et nous avons déjà essayé d'appliquer certains résultats dans notre pratique quotidienne. J'aimerais rester en contact avec tous les collègues de Coolmine. J'aimerais volontiers les inviter à Prague, dans mon service et échanger notre expérience. Je me sentais plus comme leur collègue que comme un étudiant en stage. C'est une excellente occasion de voir différentes cultures, différents styles de travail, une approche différente des clients des uns envers les autres. »

